

LA GUERRE DES CLASSES

LES AMIS DE L'ÉGALITÉ

bulletin n° 23

hiver 2012

www.lesamisdelegalite.org

lesamisdelegalite@free.fr

FURIE DÉMOCRATIQUE

Comme d'hab', on n'a rien compris.

Si on gueule contre un aéroport à Notre-Sainte-Dame-des-Landes, contre le nucléaire, contre le fichage systématique, contre les expulsions de sans-papiers, contre les industries de la mort, contre les capitalos et leurs élus de gauche, c'est qu'on n'a pas compris ce qu'est la démocratie !

Tous ensemble, tous ensemble, PS, UMP, PCF, les distingués représentants du peuple au Conseil Régional des Pays de Loire nous le serinent. Le populaire les a élus sur un programme avec un nouvel aéroport dans le tiroir. Les représentants du peuple à la mairie de Nantes et au Conseil Général font itou. Le populo a voté pour eux, leur aéroport et tout le toutim... La preuve ? Ils ont même rincé les écolos en plein bourg de Notre-Dame aux présidentielles.

En clair, on a plus qu'à fermer nos clapets. C'est pas une bande d'hurluberlus en capuche, d'anarcho-autonomes tapis dans le bocage, de paysans miteux, d'écolos ahuris, qui vont foutre les flubes au président François II démocratiquement élu.

Au nom de ses électeurs, il fera respecter la « loâ », comme ses prédécesseurs, et basta ! Dans la foulée, il envoie César-Valls-Brune, son Sinistre du Dedans. Il déchaîne la furie démocratique de ses légions sur les récalcitrants, histoire de déblayer le terrain pour les actionnaires de Vinci...

Y'a longtemps, le grand Jacques chantait : « *On a beau dire, on a beau faire, qu'un homme (et une femme) averti en vaut deux. On a beau dire, on a beau faire...* » Pour les électeurs l'appel de l'urne, c'est plus fort qu'eux.

Y'a juste quelques mois, y'avait rien de plus urgent que de courir aux urnes citoyens pour virer l'infâme Sarko-casse-toi-pauv'con. Nous autres, on avait beau dire que toute la clique des prétendants de gauche, de gauche de gauche, de couleur rose, rouge, verte, voire même orange, ne ferait rien d'autre que l'infâme, que ce serait kif-kif bourricot, on avait beau faire des tracts pour qu'enfin, on décide de ce qu'on veut, sans professionnel du suffrage universel ni experts-menteurs, sans célébrer Sainte Élection, c'était plus fort qu'eux.

Les plus démocrates de gauche nous répondaient qu'on était des ânes bâtés de pas voir la différence entre gauche et droite. Bref, que non seulement, on était mal

latéralisés, mais qu'en plus, avec nos conneries d'appel à l'abstention, on faisaient le jeu de l'infâme. Et pire, celui des fachos. Les plus furieux démocrates, si, si, y'en a aussi à gauche, nous auraient bien cassé la gueule ou plutôt, fait embarquer par la maison poulaga pour outrage à démocratie.

Les plus avertis nous disaient qu'on avait bien raison, mais qu'ils s'en foutaient, vu qu'ils voulaient en priorité virer Sarko. Les plus humanistes compatissaient à notre misère politique et intellectuelle et nous rassuraient.

Au troisième tour social, on allait voir ce qu'on allait voir. Ils allaient embrayer direct sur le grand chambardement et faire péter tout le système. Qu'ils y travaillaient depuis belle burne et que, d'ailleurs, ils avaient déjà tissé plein de drapeaux rouges et de drapeaux noirs. Ils attendaient juste d'avoir viré Sarko. Et alors, les travailleurs se bousculeraient pour lever l'étendard de la révolte.

En guise de 3e et 4e tour, on a juste vu une nouvelle mascarade législative. Les mêmes nous ont redit les mêmes choses mais que, surtout, on était que des moins que rien parce qu'en s'abstenant, on « prenait le risque de faire passer le FN », la bête immonde dont le ventre est encore fécond aux portes de la république.

De 3e tour flamboyant, de grand soir, de grève générale renversatoire du capital, que dalle, rien, nada, peau de balle !

Enfin, au printemps, la démocratie a triomphé. Ouf ! Des socialos à tous les postes, de la plus petite commune jusqu'à l'Assemblée, aux palais élyséen et hôtel pour maquignons, en masse sous les ors de la Sainte République, cinquième du nom. Aussi sec, ça a commencé !

Grands coups de menton et de matraques. Ils ont enterré la retraite des vieux, expulsions en veux-tu, n'en voilà de sans-papiers et de rroms. Mais avec humanité, c'est la gauche qui est au pouvoir. La République ne peut pas accueillir tous les miséreux que ces richards ont fait à travers le monde, ni toutes les victimes des tyrans qui achètent l'excellence militaire de la plus belle démocratie du monde.

François II est parti chez les cousins germains faire la bise à Angela, signer, vite fait, tous les traités qu'il faut pour que la populasse puisse continuer d'engraisser les banques. Qu'elles se farcissent grecs, espagnols, portugais ou italiens pendant que les autres attendent leur tour !

Ailleurs, le Sinistre de Dehors proposait l'excellence militaire de la plus belle démocratie du monde pour garantir l'approvisionnement en uranium africain, pendant que le bon docteur Valls, extracteur de kystes à

Notre-Dame-des-Landes, proposait l'excellence policière pour mater pacifiquement les contestataires péruviens.

Dans l'enthousiasme, une sénatrice du grand parti de la rose et du poing dans nos gueules voulait même faire appel à l'armée dans les quartiers de Marseille. Ca lui rappelait peut-être la « pacification » socialiste de l'Algérie. Dans l'euphorie de la victoire, une déléguée au congrès du très démocratique parti présidentiel disait sa fierté de s'adresser au « Parti national socialiste ». Mais là, on exagère, on fait dans les bégonias comme des mal appris qu'on est. C'était juste un lapsus. Juste...



Toujours est-il qu'à chaque fois, tu peux être fier, électeur ! C'est quand même en ton nom que tous ces légitimement élus déblatèrent et font toutes ces bienfaisances. Tu peux te dire qu'à chaque accord de coopération militaire ou financière, tu y es aussi pour quelque chose. Pourtant, à la prochaine élection, « on a beau dire, on a beau faire... », tu seras de nouveau empoigné par la fièvre électorale que tu regretteras (?) trop tard. Tu participera un peu à la grande noubas. Être consulté, et puis la fermer. Tu nous diras qu'on peut rien faire. Qu'en 2005, t'avais voté NON et qu'en 2008, ils se sont torchés avec ta majorité. C'est vrai, mais des claques, on en a déjà tellement reçues.

Si on leur envoyait une vraie furie démocratique, en direct, dans la tronche ?

A commencer par les coincer sur leur grandiose projet d'aéroport, ou sur n'importe quelle autre merdasse qu'ils décident en ton nom.

Ce coup-là, la claque serait pour eux. Ce serait pas chouette, qu'en dis-tu ?

projection en présence des réalisateurs du film

MOUTON 2.0

le 14 décembre à 19h30
auditorium Abbé Grégoire à Blois

et avec, comme toujours, un débat et l'entrée gratuite...

Ce qu'il reste du monde paysan tend à disparaître sous le rouleau compresseur de la société de la contrainte industrielle.

Au nom du productivisme, dénominateur commun que la droite appelle *libéralisme*, et la gauche *l'État providence*, nous ont déjà été imposés les OGM, le nucléaire, la vache folle et les farines animales, la grippe aviaire et les scandales des médicaments qui tuent. La liste n'est pas exhaustive...

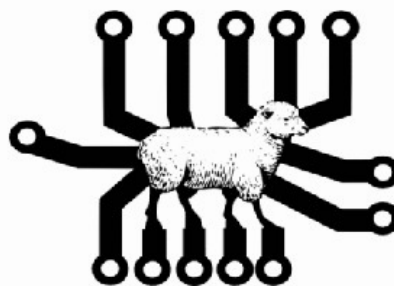
Le puçage électronique des moutons n'est pas l'unique sujet du film. Il n'est qu'un des éléments d'une réflexion générale sur le type de société imposée où nous vivons, où tout doit être sous contrôle d'une bureaucratie publique, privée, voire syndicale. Tout ce qui échappe à ce contrôle est dangereux.

Qu'y a-t-il de plus dangereux qu'un mouton qui n'aurait pas sa puce incorporée dans sa chair ? C'est au nom de la gestion des flux, de la traçabilité et d'une soi-disant sécurité obsessionnelle, que la société de la contrainte se met en place.

La gestion des flux humains était déjà l'obsession du régime nazi et de l'état stalinien d'URSS. A y bien regarder, les nazis ont bénéficié de l'aide d'IBM pour gérer les flux humains dans les camps de la mort et si, à l'époque, ils avaient pu disposer de puces électroniques et des techniques plus sophistiquées que les cartes perforées d'IBM et le tatouage sur la peau, nous ne serions peut être pas là aujourd'hui !

Ces technologies ne sont pas neutres. L'idéologie dominante voudrait nous contraindre à croire qu'elles sont bonnes. A quand le puçage des bébés, après celui des moutons et de tout ce qui bouge ?

Pouvoir trier les gens comme on trie les animaux, quel bonheur ! Tout cela, au nom de la traçabilité et de la sécurité collective ; ce n'est déjà plus de la science fiction !



Faire de l'éleveur et du paysan, un producteur de viande avec pour seul objectif de " faire du fric " est déjà une réalité. La destruction des cultures et des élevages vivriers sur la planète est aussi une réalité.

C'est au nom de cette réalité industrielle productiviste qu'un projet comme, entres autres, l'Aéroport de Notre-Dame-des-Landes (44), est en train de liquider une région et la vider des derniers paysans se met en place dans l'indifférence de cette société égoïste.

Pour nous endormir et oublier tout cela, ne comptons plus les moutons, comptons plutôt les puces !

LETTRÉ OUVERTE À MR LE PRÉFET

Un-e assiégé-e qui résiste, à Notre-Dame-Des-Landes.

20 octobre 2012

Non, Mr le Préfet, votre violence n'a rien d'une « riposte graduée » !

Vous vous vantez ce matin de rester modéré dans l'usage de la violence que vous faites. C'est vrai que vos supérieurs nous ont déjà montré au Chefresne à quel point vos forces de l'ordre sont capables de faire autant de blessés en très peu de temps. 3 blessés graves, dont l'un a perdu son œil depuis, un de plus pourrait-on dire malheureusement, et 25 blessés légers en quelques minutes. Tout cela pour le simple fait d'avoir voulu déboulonner symboliquement un pylône transportant une énergie nucléaire dont la dangerosité n'est plus à prouver. Vous vous vantez de ne pas utiliser de flash-balls, en passant sous silence l'emploi de grenades assourdissantes qui ont tout autant de victimes à leur actif. Vous envoyez l'armée à notre porte et vous vous permettez de nous présenter comme des agresseurs. Vous osez nous demander ensuite de rester calmes, comme si vous n'étiez pas à l'origine de cette agitation. Mr le Préfet, vous êtes sans aucun doute le plus grand hypocrite que la terre ait porté !

Vous dénoncez également un soi-disant « appel à la lutte armée » dont nous serions les auteurs, ou tout du moins les relais. Vous rendez vous compte de l'énormité de vos propos ? Savez-vous seulement ce qu'est un appel à la lutte armée ou prenez vous vos concitoyens pour des imbéciles ? Voyez vous en notre sein des personnes, fusils à la main, menacer vos sbires ? Avons nous demandé à celles et ceux qui nous soutiennent depuis l'extérieur de plastiquer les hôtels où dorment vos garnisons ? Mr le Préfet, les mots qui sortent de votre bouche ont l'odeur d'un cadavre ! Même si vous le mériteriez très certainement, nous ne vous attaquons pas Mr le Préfet. N'inversez pas les rôles, c'est bel et bien nous qui sommes attaqués actuellement ! C'est donc à nous, et seulement à nous, de parler de riposte graduée...

Vous vous scandalisez pour un gendarme très légèrement blessé (1 jour d'ITT) alors même que nous comptons déjà plusieurs blessés légers en notre sein du fait de vos attaques incessantes contre nos lieux de vie. Vous venez jeter des gens à la rue, détruire des maisons, passer la pelleuse dans des jardins cultivés qui nourrissent des dizaines de personnes. Vous détruisez même les habitations situées sur des terrains qui ne vous appartiennent pas encore et osez nous faire la morale sur le respect de la propriété privée ! Vous avez fait mettre le feu à une cabane sans vérifier si des personnes s'y trouvaient encore ou non, et vous refusez d'appeler cela un incident ou une bavure.

Des enfants vivaient ici auparavant, venez donc leur expliquer votre geste. Venez donc leur expliquer en face que la violence ne vient pas de votre côté. Franchement, Mr le Préfet, n'avez vous pas honte ?

Toutefois, Mr le Préfet, le plus violent pour nous, ce n'est pas de perdre nos maisons. Nous sommes autonomes, nous les reconstruirons en moins de temps qu'il ne vous a fallu pour monter cette opération. Nous avons appris à vivre sans argent, sans télé et sans dépendance à la consommation démesurée qui alimente votre système économique. Nous produisons notre

pain, notre lait, notre électricité, nos légumes et notre viande et construisons nous mêmes nos habitats. C'est peut être cela qui vous insupporte le plus, la démonstration qu'il est possible de s'affranchir de l'emprise de l'Etat que vous représentez et du capitalisme que représente ici Vinci et ses partenaires.

Ce qui alimente notre colère et nous rend plus que jamais déterminés à résister et à rester ici, ce n'est pas la destruction violente de nos maisons. C'est la destruction de notre maison à toutes et tous, notre terre, là où vivent nos enfants. Vos enfants aussi habitent cette planète, Mr le Préfet. Voyez, nous nous soucions d'eux plus que vous apparement. Un jour vous devrez leur expliquer pourquoi votre carrière a été plus impor-

tante pour vous que leur futur.

Vous arrivez avec votre armée et vos machines de destruction pour saccager un bocage qui est à la fois une des plus importantes réserves d'eau de la région et l'habitat d'espèces en voie de disparition. C'est aussi des terres agricoles qui nourrissent vos concitoyens depuis des centaines d'années. L'argent ne se mange pas, Mr le Préfet

Au nom de la sacro-sainte fuite en avant que vous dénommez « croissance », vous détruisez le seul héritage de valeur que nous avons encore pour les générations futures.

Il est évident que notre seul tort est en réalité de refuser le monde que vous nous imposez. Un monde stérile nourrit d'OGM et de virtualité, où la terre est maintenue en vie artificielle

à coup de produits chimiques. Ce n'est pas ce que nous appelons le progrès !

Nous souffrons de voir la terre mourir de votre soif démesurée d'argent et de pouvoir. C'est pour cela que nous résistons. C'est pour cela que quelle que soit l'ampleur de la violence que vous exercerez, nous ne partirons pas.

C'est pour cela que nous continuerons à nous battre ! Si nous ne le faisons pas, qui le fera à notre place ? Certains disent qu'il est déjà trop tard. Nous refusons de le croire et tant qu'il restera ne serait-ce qu'une lueur d'espoir, alors nous continueront de jeter toutes nos forces dans la bataille !

Nous n'avons pas de télévisions pour endormir nos cerveaux et faire taire nos consciences. Nous refusons de réduire au silence la rage sourde qui nous habite face au spectacle de l'humanité qui s'autodétruit, pour les seuls intérêts d'une classe dominante infiniment minoritaire. Nous ne pouvons vous laisser faire cela en restant impassibles, c'est trop nous demander. Nous avons depuis longtemps effacé le mot résignation de notre dictionnaire face à la violence de l'Etat et du capitalisme.

Alors oui, Mr le Préfet, si vous envoyez des machines détruire les seuls espaces de vie qu'il reste pour nos enfants, nous appelons en retour à détruire ces engins de mort avant qu'il ne soit trop tard.

Cela n'a rien d'une « lutte armée », Mr le Préfet, mais tout d'une « riposte graduée » !



EMPLOI, INDUSTRIE, REDRESSEMENT PRODUCTIF ET MORAL, C'EST UNE BONNE GUERRE QU'IL NOUS FAUT !

A l'appel de la Fédération européenne de l'industrie et de la CGT, nous manifesterons pour l'industrie, pour l'emploi et pour des mesures de relance exceptionnelles à Lyon comme à Paris, Bordeaux, Marseille, Epinal, Rennes, Toulouse.

La France et l'Europe traversent une crise sociale et économique sans précédent. Chômage de masse, précarité, dette publique, effondrement des services publics, désindustrialisation : si rien n'est fait, c'est tout notre modèle de développement qui s'écroulera, repoussant pour longtemps la perspective d'un retour durable de la croissance. Pourtant, on connaît la voie à suivre : « un emploi dans l'industrie génère 3 à 5 emplois dans les services et la sous-traitance qui permettent, par la consommation des salariés, d'alimenter l'économie, donc le développement industriel et l'emploi » (CGT Isère). Pour que l'homme soit véritablement au service de l'économie, il faut des mesures de relance industrielle à la hauteur de la crise actuelle.

Nous devons tirer les leçons de l'Histoire. Il y a un siècle, l'économie française a connu un formidable bond en avant, son industrie une véritable révolution. Voyez l'essor de la région grenobloise dans les années 1915-1916 : aménagements hydroélectriques, boom dans la construction mécanique, floraison des sites électro-chimiques. Matériel électrique, explosifs, coton nitré, papier à cartouche, obus, chlore et phosgène comme gaz de combat, magnésium pour l'artillerie. Que seraient devenus la métallurgie de Bouchayer et Viallet, le chimiste Progil, les usines Bergès, les pâtes Lustucru, les biscuits Brun sans la première guerre mondiale ? Les statistiques sont formelles :

« En 1914, Grenoble compte 15 000 : ouvriers ; en 1931, le nombre aura plus que doublé : 31 000. La guerre aura eu un effet stimulant. » 1

Toulouse, autre technopole aujourd'hui à la pointe de l'innovation, a connu le même phénomène : l'effort de guerre « a suscité la création de toutes pièces de puissants complexes industriels » 2, dont les fleurons actuels de l'aéronautique ou de la chimie sont les descendants directs.

Même stimulation bienfaisante pour l'innovation, l'industrie nationale et l'emploi en 1939-45. A Grenoble, les laboratoires - ferromagnétisme, aérodynamique, hautes fréquences, électrostatique, etc - servent le complexe militaro-industriel pour le profit des salariés. Ne l'oublions jamais : c'est grâce à la collaboration des chercheurs avec l'armée, dans les années 1940, que la capitale des Alpes est aujourd'hui la Silicon Valley française, et offre à des milliers d'ingénieurs, techniciens, cadres, opérateurs de salle blanche, un emploi et un avenir. Six années de conflit pour Trente Glorieuses.

Tandis que notre croissance agonise, il faut rappeler cette vérité : l'économie et la guerre ne sont que la poursuite incessante, infinie et réciproque de l'une par l'autre.

C'est pourquoi nous lançons aujourd'hui un appel solennel aux forces vives, aux progressistes, au mouvement social. Pour nos emplois et ceux de nos enfants, pour la réindustrialisation de la France, pour son redressement productif et moral, c'est une guerre qu'il nous faut.

Le « redressement productif » ne suffira pas - pas plus que le New Deal en son temps. Rappelons que le programme du président Roosevelt dans les années 1930 fut un échec économique. Malgré l'interventionnisme de l'Etat (grands travaux, contrôle des banques, subvention de l'agriculture, soutien aux syndicats et aux mouvements de consommateurs, protection sociale), 17 % de la population active américaine pointait au chômage en 1939.3 « *La production industrielle ne repartira qu'en 1940. Au moment où les Etats-Unis se réarmeront pour préparer leur entrée en guerre.* » (L'Usine nouvelle, 2012)

Voyons les choses en face. Au sein de l'Union européenne, l'Allemagne méprise la solidarité entre membres, favorisant ses intérêts nationaux contre les autres pays. La Grèce est à genoux, l'Espagne, le Portugal et l'Italie au bord du gouffre, et l'impérialisme allemand impose sa politique d'austérité qui nous conduit à la catastrophe. Jusqu'à quand subirons-nous ce diktat ?

De son côté, la Chine nous inflige un dumping social insupportable, bafouant les droits des travailleurs comme ceux de la propriété industrielle et de la concurrence.

Délocalisations, contrefaçon, exploitation : allons-nous tolérer davantage les abus sans limite des Chinois ?

Contre la Chine, avec nos alliés de l'OTAN, ou contre l'Allemagne, avec la Grèce, un conflit est envisageable. Ce ne sont ni les motifs, ni les occasions qui manquent. Songez aux retombées économiques ! La tentative du président Obama de renouveler l'expérience du New Deal - rebaptisée Green New Deal pour intégrer les nouvelles contraintes environnementales - est vouée à l'échec. Les énergies renouvelables, l'isolation des bâtiments, les biocarburants, la voiture électrique, s'ils permettront la création certaine d'emplois, ne fourniront pas l'électrochoc nécessaire à l'économie. Comme en 1939-45, seul l'effort de guerre relancera l'industrie. Avec Mélenchon pour le Rafale, avec Montebourg pour le patriotisme économique, soutenons la seule relance véritable !

Grenoble, dont les « nombreux laboratoires, centres de recherches et universités [...] constituent une source

inépuisable d'innovations dans laquelle la Direction Générale pour l'Armement pioche régulièrement » 4, serait à la pointe de la mobilisation, avec des milliers d'emplois à la clé.

Chez Thales, soumis aux menaces de fermetures, on retrouverait le bénéfice d'être « leader mondial des hautes technologies sur les marchés de l'aéronautique, de l'espace, de la défense, des transports et de la sécurité » : un conflit offrirait des débouchés à nos armements de pointe. Imaginez les performances de Scorpion, le programme de numérisation du théâtre d'opérations que le groupe pilote pour l'armée française ! Sans oublier ses systèmes d'identification biométrique, de cryptage de données, de contrôle d'accès made in France.

Nos fleurons high-tech donneraient leur pleine mesure. STMicroelectronics, le CEA et les start-up de micro et nanoélectronique équipent déjà nos troupes (programme Félin - Fantassin à équipements et liaisons intégrés) et les systèmes de communication et de traçabilité (RFID, capteurs, poussières intelligentes) ; Memscap fournit les meilleurs capteurs de pression à l'Eurofighter et au Super Puma 1, et des Mems pour le guidage des armes ; les détecteurs infrarouges de Sofradir, qui équipent l'armée française, ne manqueraient pas d'être déployés, de même que les biopuces d'Apibio pour détecter les attaques bactériologiques. Qu'on songe aux salariés de Rio Tinto, en Maurienne, d'Ascométal au Cheylas, et à toute la filière aluminium, à qui un cycle guerre/reconstruction redonnerait l'espoir d'un véritable redressement productif.

Pensez aux chantiers par dizaines ! Une aubaine pour les salariés du BTP et de Caterpillar, aujourd'hui menacés. Enfin le renouvellement urbain ! Une vraie chance de reconstruire la ville sur la ruine, de bâtir des smart cities avec des éco-quartiers connectés et intelligents, de moderniser les réseaux de transports et d'énergie, de remplacer les compteurs électriques par des Linky ! de donner un nouvel élan au programme nucléaire français (surgénérateurs, ITER), de propulser la ville globale dans le XXIe siècle !

Quant à nos soldats et aux civils touchés par la guerre, nos neuro-technologues les prendront en charge. Les mutilés testeront les nouvelles interfaces homme-machine et les exosquelettes mis au point à Clinatéc, notre clinique du cerveau unique au monde. Leurs souffrances permettront les progrès de la bionique. Clinatéc pourra tester ses implants neuro-électroniques contre la dépression et les troubles de l'humeur à grande échelle : quelle meilleure image pour nos savoir-faire locaux, dans le monde entier !

Chacun doit se convaincre que l'économie n'est pas faite pour l'homme, mais l'homme pour l'économie, et se demander ce qu'il peut faire pour celle-ci.

Nous invitons tous ceux qui croient au redressement productif de la France à se joindre à la manifestation, à signer et à diffuser cet appel.

1 cf. 50 millions de Grenoblois. Claude Glayman. Préface de Pierre Mendès-France. 1967. Ed. R. Laffont

2 Les conséquences économiques et sociales de la Première guerre mondiale à Toulouse (1912-1922), Anne Alonzo, 2009, Ecole des Chartes

3 André Kaspi, Franklin Roosevelt, Fayard, 1988

4 Le Daubé 3/04/01

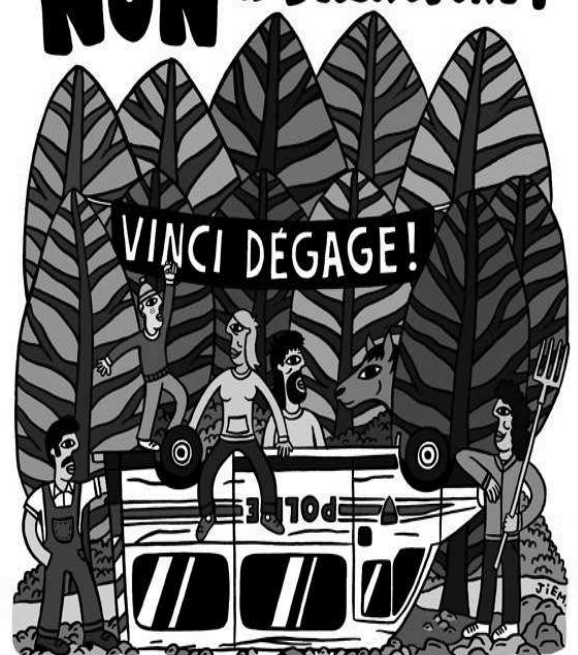
Correspondance :

Les Bas-Côtés - 59 rue Nicolas Chorier - 38000 Grenoble



Aéroport	Nbr de piste	Nbr de passagers/an	Nbr de mouvement /an	superficie
Genève (CH)	1	10 millions	170 000	340 ha
Gatwick (GB)	1	31 millions	223 000	270 ha
San diego (USA)	1	17 millions	280 000	270 ha
Nantes Atlantique	1	3 millions	37 000	320 ha
NDDL	2	4 millions		1600 ha

**SOLIDARITÉ
AVEC LES EXPULSÉS
DE NOTRE-DAME-DES-LANDES
NON À L'AÉROPORT!**





**Rien dans
les poches
Tout dans
les mains**

Camille Sardon



... Il y a des moments, des circonstances, où tout débat est inutile, où seul un bon vieux sabotage peut faire comprendre aux pouvoirs qu'ils ne prendront pas le contrôle de nos têtes. Pendant trop longtemps, les gens en révolte ou en rébellion se sont crus impuissants quand les grands partis des travailleurs n'étaient pas là. Nous avons fait la démonstration qu'il est possible de se battre à 5, 30 ou 200... sans attendre quoi que ce soit de ceux dont le fonds de commerce est de prêcher la résignation et le respect de l'ordre républicain. Nous savons qu'il existe des centaines de petits groupes qui, à leur façon, partagent ce point de vue. Les procès dans toute la France se multiplient, attestant de cette résistance. C'est en marche...

Editions GOLIAS, Combats Actuels 15 €

À LIRE ENCORE...

METRO, BOULOT, CHIMIE

débats autour du cancer industriel
ouvrage collectif

LE MONDE À L'ENVERS

<http://lemondealenvers.lautre.net>

**DU SANG, DE LA CHIQUE
ET DU MOLLARD**

Contre le fichage ADN,
pour contrer l'utilisation de l'ADN en justice
adn.internetdown.org

Z, JOURNAL ITINÉRANCE

Dans le n° 6 consacré au nucléaire, il est question, entre autres, de dé-tuer, dé-massacrer, dé-violer. Ce qui, comme la dé-contamination, n'existe pas. Un mensonge de plus, puisqu'il convient plutôt de dé-placer la contamination !

www.zite.fr

contact@zite.fr

L'ENVOLÉE

Les détenus s'envolent, les écrits restent...
journalenvolee.free.fr

RÉSISTONS ENSEMBLE

CONTRE LES VIOLENCES POLICIÈRES ET SÉCURITAIRES
Informations pratiques juridiques sur le délit d'outrage, l'aide juridictionnelle, les contrôles d'identité, réflexions, témoignages, mobilisations, ...

www.resistons.lautre.net

L'AGENT DA

Une caisse de résonance en Touraine...
lagentda@no-log.org

PIÈCES ET MAIN D'OEUVRE

LE SECRET, C'EST DE TOUT DIRE. PMO est un atelier de bricolage grenoblois refusant la bien pensance grégai-re, refusant l'expertise, cette ruse du système technicien pour dépolitiser les prises de décision et déposséder les sociétaires de leur compétence politique.

www.piecesetmaindoeuvre.com